

On lit dans la même feuille ;  
« Les journaux algériens signalent, sur divers points du territoire, des invasions de moustiques-francs qui causent et causeront aux récoltes les plus grands dommages. »  
« Ces hôtes incognito ont fait aussi leur apparition dans la Mitidja, et on nous écrit d'Oued-el-Alouj qu'ils ont niché par couples innombrables dans les forêts du Haouch kouch et de Chaïba, d'où ils rayonnent sur une étendue considérable. »  
« Les propriétés Gorbou, Arlés-Dufour, Péringuet, de Malgaive, Sidi kaddour et quelques autres des plus importantes, reçoivent chaque jour la visite de ces ravageurs. »

— On mande de Toulon, 8 juin :  
« Un incendie a eu lieu, dans le port, à bord du *Seignelay*, le bâtiment de guerre récemment lancé. On dit qu'un tiers du bâtiment a été brûlé. »

— On écrit de Genève, 6 juin :  
« Un affreux incendie, survenu la nuit dernière, vient de consumer neuf maisons de la commune de Plainpalais (banlieue de Genève), habitées par une soixantaine de familles appartenant, en grande partie, à la classe ouvrière. Une commission s'est constituée pour venir immédiatement en aide aux plus malheureuses de ces familles et dans ce but elle ouvre une souscription qu'elle recommande vivement à la charité de tous. »

— Une des grandes fortunes du monde entier, réalisées en quelques années, est celle de M. Jones, du Nevada, membre du Sénat des Etats-Unis, le plus riche de l'Amérique et peut-être du monde entier.  
Son revenu annuel est de 6,000,000 de dollars, soit 30 millions de francs.  
Ce sénateur possède la mine d'argent la plus riche qui soit connue. Sa part de profits dans l'exploitation de cette mine argentine a été dernièrement de 250,000 dollars (1 million 100,000 fr.) par mois.  
Son revenu vient d'être doublé par la découverte d'un filon d'une abondance extraordinaire. L'eau va toujours à la rivière.

— LE SUICIDE DE LA RUE DU CARDINAL-LEMOINE. — On lit dans l'*Eveillé* :  
« Parmi les suicides qui se succèdent avec une rapidité effrayante, et que nous sommes appelés à relater chaque jour, il en est peu, à notre avis, qui aient été accomplis avec une volonté aussi ferme et dans des circonstances plus tristes que celui que nous allons raconter.  
« Au quatrième étage de la maison portant le n° 41 de la rue du Cardinal-Lemoine demeure les époux H... »

« Leur appartement possède, outre les chambres indispensables à leur ménage, une terrasse donnant sur la cour, et un large balcon surplombant la rue.  
« Ils recevaient fréquemment la visite de leur cousin, portant le même nom qu'eux, sergent au 22<sup>e</sup> de ligne, et détaché comme secrétaire au ministère de la guerre.  
« Suivant son habitude, ce dernier vint passer la soirée de samedi chez ses parents, où il ne trouva que M<sup>me</sup> H..., dont le mari, employé de l'administration des douanes, était de service.  
« M<sup>me</sup> H..., qui avait une course à faire, demanda au militaire la permission des'absenter un instant.  
« — A votre aise, répondit celui-ci, vous avez au moins jusqu'à dix heures et demie, car j'ai obtenu pour ce soir une permission extraordinaire. Je vous prie seulement de me laisser tout ce qu'il faut pour écrire.  
« M<sup>me</sup> H. lui donna ce qu'il demandait et sortit aussitôt, laissant seul son cousin, dont l'état lui semblait aussi calme que d'habitude.  
« A dix heures, elle rentra et ne trouva personne chez elle. C'est en vain que pénétrant dans toutes les pièces de son logis, elle appela son visiteur... Rien ! pas de réponse.  
« Tout à coup, trois coups de sonnette saccadés retentirent et lui firent espérer que le sergent, sorti en son absence, rentrait en cet instant.  
« Elle courut ouvrir et se trouva en face de voisins dont les traits bouleversés et les paroles émus la troublèrent à son tour.  
« Que s'était-il donc passé ?  
« M<sup>me</sup> H... était à peine sortie, que son cousin avait écrit d'une main ferme plusieurs lettres d'adieu à sa famille et à ses amis.  
« Sa correspondance achevée, il s'était levé, avait pris sur une meuble une canne à épée et avait essayé de se frapper au cou mais la pointe étant émoussée, il avait dû renoncer à ce moyen après quatre tentatives infructueuses.  
« Ouvrant alors un tiroir du buffet de la salle à manger, il s'était emparé d'un petit couteau à dessert, et avait essayé de se couper la gorge.  
« Ici encore, même difficulté. Le couteau n'était pas aiguisé, et glissa sans mordre sur les muscles du cou.  
« Il chercha une arme plus terrible et qui pût abrégé ses souffrances, quand il entendit le bruit des pas de sa cousine qui revenait.  
« Alors, il prit son parti, traversa en courant la chambre à coucher, enjamba la balustrade du balcon et se précipita dans le vide.  
« Sa tête frappa sur la saillie, où son képi resta accroché, et il vint se briser sur le pavé de la rue.  
« Le sergent H... a été transporté au Val de Grâce, respirant encore et demandant à voir sa cousine ; au bout d'une heure, son martyre cessait, et il rendait le dernier soupir. »  
— Un télégramme de Nantua (Ain) apporte la nouvelle d'un déplorable événement :  
« Une commune de l'arrondissement, Giron, vient d'être entièrement détruite par un violent incendie. Vingt-quatre maisons ont été totalement consumées ; les autres sont gravement endommagées.  
« On a pu sauver l'église et la maison commune.  
« Une jeune femme a péri dans les flammes »

et plusieurs personnes ont eu des brûlures plus ou moins graves.  
Les autorités et les habitants ont fait preuve de dévouement.  
La plupart des habitants sont ruinés et sans abri.  
On ignore encore comment le feu a pris naissance.  
— Le *Cambodge*, des Messageries maritimes, arrivé samedi à Marseille, venant de Constantinople, a apporté de tristes nouvelles. Il paraît que la famine ne sévit pas seulement sur le continent asiatique. Elle se fait sentir jusqu'au delà des mers de l'Archipel, et notamment à Rhodes. Il résulte d'une lettre reçue par une de nos grandes maisons de commerce, que tous les jours, du matin au soir, les fureurs de la ville de Rhodes sont assiégés par une foule d'affamés. Des gendarmes se tiennent aux portes pour contenir tout le monde. La situation est d'autant plus lamentable, que la plupart des habitants de Rhodes sont pauvres. Le gouvernement local a pris par-ci par-là, quelques mesures pour pourvoir aux besoins de la population en courant au plus pressé. Ainsi, il a livré aux boulangers de la ville une bonne partie du blé gardé en dépôt par le gouvernement turc.  
— Demandez à un poète de trouver un plus joli mot que cette réplique d'une simple fille de campagne :  
« C'était à Enghien. Arrêté devant la source où l'on va boire son verre d'eau minérale, un buveur contemple les yeux d'un bleu indéfinissable de la petite débitante campagnarde qui lui tend le verre. Puis, après un instant :  
— Pourquoi donc, mon enfant, lui dit-il, avez-vous les yeux bleus ?  
— Pour voir le ciel, monsieur, répondit la fillette, en levant ses regards vers le ciel qui, à ce moment, était d'un bleu admirable.  
— Petite scène d'intérieur.  
Une mère a deux petites filles, l'une âgée de sept ans, à laquelle l'ordonnance du médecin prescrit, à chaque repas, un petit verre de vin de Lunel, et Bébé, une gamine de quatre ans, qui est toujours la première à table.  
On déjeuner, le verre de Lunel est là, tout versé, attendant Thérèse. Bébé le dévore un instant des yeux, et s'adressant à sa mère :  
— Petite mère, dit-elle, je crois que Thérèse pleure. Va donc la trouver, afin de ne pas me voir boire son verre de Lunel. »

et plusieurs personnes ont eu des brûlures plus ou moins graves.  
Les autorités et les habitants ont fait preuve de dévouement.  
La plupart des habitants sont ruinés et sans abri.  
On ignore encore comment le feu a pris naissance.  
— Le *Cambodge*, des Messageries maritimes, arrivé samedi à Marseille, venant de Constantinople, a apporté de tristes nouvelles. Il paraît que la famine ne sévit pas seulement sur le continent asiatique. Elle se fait sentir jusqu'au delà des mers de l'Archipel, et notamment à Rhodes. Il résulte d'une lettre reçue par une de nos grandes maisons de commerce, que tous les jours, du matin au soir, les fureurs de la ville de Rhodes sont assiégés par une foule d'affamés. Des gendarmes se tiennent aux portes pour contenir tout le monde. La situation est d'autant plus lamentable, que la plupart des habitants de Rhodes sont pauvres. Le gouvernement local a pris par-ci par-là, quelques mesures pour pourvoir aux besoins de la population en courant au plus pressé. Ainsi, il a livré aux boulangers de la ville une bonne partie du blé gardé en dépôt par le gouvernement turc.  
— Demandez à un poète de trouver un plus joli mot que cette réplique d'une simple fille de campagne :  
« C'était à Enghien. Arrêté devant la source où l'on va boire son verre d'eau minérale, un buveur contemple les yeux d'un bleu indéfinissable de la petite débitante campagnarde qui lui tend le verre. Puis, après un instant :  
— Pourquoi donc, mon enfant, lui dit-il, avez-vous les yeux bleus ?  
— Pour voir le ciel, monsieur, répondit la fillette, en levant ses regards vers le ciel qui, à ce moment, était d'un bleu admirable.  
— Petite scène d'intérieur.  
Une mère a deux petites filles, l'une âgée de sept ans, à laquelle l'ordonnance du médecin prescrit, à chaque repas, un petit verre de vin de Lunel, et Bébé, une gamine de quatre ans, qui est toujours la première à table.  
On déjeuner, le verre de Lunel est là, tout versé, attendant Thérèse. Bébé le dévore un instant des yeux, et s'adressant à sa mère :  
— Petite mère, dit-elle, je crois que Thérèse pleure. Va donc la trouver, afin de ne pas me voir boire son verre de Lunel. »

« Les nouvelles algériennes signalent, sur divers points du territoire, des invasions de moustiques-francs qui causent et causeront aux récoltes les plus grands dommages. »  
« Ces hôtes incognito ont fait aussi leur apparition dans la Mitidja, et on nous écrit d'Oued-el-Alouj qu'ils ont niché par couples innombrables dans les forêts du Haouch kouch et de Chaïba, d'où ils rayonnent sur une étendue considérable. »  
« Les propriétés Gorbou, Arlés-Dufour, Péringuet, de Malgaive, Sidi kaddour et quelques autres des plus importantes, reçoivent chaque jour la visite de ces ravageurs. »

« Un incendie a eu lieu, dans le port, à bord du *Seignelay*, le bâtiment de guerre récemment lancé. On dit qu'un tiers du bâtiment a été brûlé. »

« Un affreux incendie, survenu la nuit dernière, vient de consumer neuf maisons de la commune de Plainpalais (banlieue de Genève), habitées par une soixantaine de familles appartenant, en grande partie, à la classe ouvrière. Une commission s'est constituée pour venir immédiatement en aide aux plus malheureuses de ces familles et dans ce but elle ouvre une souscription qu'elle recommande vivement à la charité de tous. »

« Une des grandes fortunes du monde entier, réalisées en quelques années, est celle de M. Jones, du Nevada, membre du Sénat des Etats-Unis, le plus riche de l'Amérique et peut-être du monde entier. Son revenu annuel est de 6,000,000 de dollars, soit 30 millions de francs. Ce sénateur possède la mine d'argent la plus riche qui soit connue. Sa part de profits dans l'exploitation de cette mine argentine a été dernièrement de 250,000 dollars (1 million 100,000 fr.) par mois. Son revenu vient d'être doublé par la découverte d'un filon d'une abondance extraordinaire. L'eau va toujours à la rivière. »

« Parmi les suicides qui se succèdent avec une rapidité effrayante, et que nous sommes appelés à relater chaque jour, il en est peu, à notre avis, qui aient été accomplis avec une volonté aussi ferme et dans des circonstances plus tristes que celui que nous allons raconter. Au quatrième étage de la maison portant le n° 41 de la rue du Cardinal-Lemoine demeure les époux H... »

« Leur appartement possède, outre les chambres indispensables à leur ménage, une terrasse donnant sur la cour, et un large balcon surplombant la rue. Ils recevaient fréquemment la visite de leur cousin, portant le même nom qu'eux, sergent au 22<sup>e</sup> de ligne, et détaché comme secrétaire au ministère de la guerre. Suivant son habitude, ce dernier vint passer la soirée de samedi chez ses parents, où il ne trouva que M<sup>me</sup> H..., dont le mari, employé de l'administration des douanes, était de service. M<sup>me</sup> H..., qui avait une course à faire, demanda au militaire la permission des'absenter un instant. — A votre aise, répondit celui-ci, vous avez au moins jusqu'à dix heures et demie, car j'ai obtenu pour ce soir une permission extraordinaire. Je vous prie seulement de me laisser tout ce qu'il faut pour écrire. M<sup>me</sup> H. lui donna ce qu'il demandait et sortit aussitôt, laissant seul son cousin, dont l'état lui semblait aussi calme que d'habitude. A dix heures, elle rentra et ne trouva personne chez elle. C'est en vain que pénétrant dans toutes les pièces de son logis, elle appela son visiteur... Rien ! pas de réponse. Tout à coup, trois coups de sonnette saccadés retentirent et lui firent espérer que le sergent, sorti en son absence, rentrait en cet instant. Elle courut ouvrir et se trouva en face de voisins dont les traits bouleversés et les paroles émus la troublèrent à son tour. Que s'était-il donc passé ? M<sup>me</sup> H... était à peine sortie, que son cousin avait écrit d'une main ferme plusieurs lettres d'adieu à sa famille et à ses amis. Sa correspondance achevée, il s'était levé, avait pris sur une meuble une canne à épée et avait essayé de se frapper au cou mais la pointe étant émoussée, il avait dû renoncer à ce moyen après quatre tentatives infructueuses. Ouvrant alors un tiroir du buffet de la salle à manger, il s'était emparé d'un petit couteau à dessert, et avait essayé de se couper la gorge. Ici encore, même difficulté. Le couteau n'était pas aiguisé, et glissa sans mordre sur les muscles du cou. Il chercha une arme plus terrible et qui pût abrégé ses souffrances, quand il entendit le bruit des pas de sa cousine qui revenait. Alors, il prit son parti, traversa en courant la chambre à coucher, enjamba la balustrade du balcon et se précipita dans le vide. Sa tête frappa sur la saillie, où son képi resta accroché, et il vint se briser sur le pavé de la rue. Le sergent H... a été transporté au Val de Grâce, respirant encore et demandant à voir sa cousine ; au bout d'une heure, son martyre cessait, et il rendait le dernier soupir. »

« Une lettre de M. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts. »  
Toujours même situation, marché calme, les détenteurs sont fort réservés, sauf pour les classements inférieurs, qui sont obtenables avec des concessions.  
Liverpool, 8 juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts.)  
Ventes 10,000 b. Marché inchangé.

« Les nouvelles algériennes signalent, sur divers points du territoire, des invasions de moustiques-francs qui causent et causeront aux récoltes les plus grands dommages. »  
« Ces hôtes incognito ont fait aussi leur apparition dans la Mitidja, et on nous écrit d'Oued-el-Alouj qu'ils ont niché par couples innombrables dans les forêts du Haouch kouch et de Chaïba, d'où ils rayonnent sur une étendue considérable. »  
« Les propriétés Gorbou, Arlés-Dufour, Péringuet, de Malgaive, Sidi kaddour et quelques autres des plus importantes, reçoivent chaque jour la visite de ces ravageurs. »

« Un incendie a eu lieu, dans le port, à bord du *Seignelay*, le bâtiment de guerre récemment lancé. On dit qu'un tiers du bâtiment a été brûlé. »

« Un affreux incendie, survenu la nuit dernière, vient de consumer neuf maisons de la commune de Plainpalais (banlieue de Genève), habitées par une soixantaine de familles appartenant, en grande partie, à la classe ouvrière. Une commission s'est constituée pour venir immédiatement en aide aux plus malheureuses de ces familles et dans ce but elle ouvre une souscription qu'elle recommande vivement à la charité de tous. »

« Une des grandes fortunes du monde entier, réalisées en quelques années, est celle de M. Jones, du Nevada, membre du Sénat des Etats-Unis, le plus riche de l'Amérique et peut-être du monde entier. Son revenu annuel est de 6,000,000 de dollars, soit 30 millions de francs. Ce sénateur possède la mine d'argent la plus riche qui soit connue. Sa part de profits dans l'exploitation de cette mine argentine a été dernièrement de 250,000 dollars (1 million 100,000 fr.) par mois. Son revenu vient d'être doublé par la découverte d'un filon d'une abondance extraordinaire. L'eau va toujours à la rivière. »

**DERNIERE HEURE**  
Paris, mardi, 1 h. 35, soir.  
Une note du comité de l'appel au peuple, distribuée lors de l'élection Bourgoing, dit : « Recommandez à nos amis qui remplissent des fonctions, de nous gagner les officiers retraités ; nous pouvons leur faire obtenir des faveurs dans l'armée territoriale ; notez soigneusement ceux qui nous sont hostiles ou indifférents. »

**COMMERCES**  
**DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES**  
Havre, 8 juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts.)  
Toujours même situation, marché calme, les détenteurs sont fort réservés, sauf pour les classements inférieurs, qui sont obtenables avec des concessions.  
Liverpool, 8 juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts.)  
Ventes 10,000 b. Marché inchangé.

**Avis divers**  
HAVRE, 8 juin. — Nous ouvrons la semaine avec une demande très restreinte, et les prix sont lourds par continuation. A part une affaire un peu ronde, et 100 b. Dhollerau laissées à 69 fr., on n'a noté que des lots. — A Liver, il s'est traité plusieurs centaines de balles Cocabah embarquées mai-juin, à 69 fr., et à terme, on a fait de l'aout et septembre, à 100 fr. Les ventes notées à quatre heures vont 584 b.  
Les dépêches particulières de N.-York portent les recettes totales samedi en Amérique à 2,000 b., tandis qu'on en chiffre à 6,000 b. dans la dépêche de Liverpool, par erreur très probablement.  
BUENOS-AIRES, 10 mai. — Laines : La position de ce produit n'offre pas de changement ; nos cours restent très élevés et il existe une bonne demande pour tous les genres. Les arrivages pendant la quinzaine ont été insignifiants ; néanmoins, les ventes ont atteint un certain chiffre, quelques fortes transactions des laines en dépôt ayant été faites.  
Voici nos cotes actuelles : balles laines, qualité supérieure, 32 à 34 0/0, 90 à 100, (2 fr. 17 à 2 fr. 40) ; bonnes laines, qualité courante, 30 à 31 0/0, de 80 à 83 (2 fr. 10) ; laines inférieures et défectueuses, de 65 à 72 (1 fr. 65 à 1 fr. 77).

**MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE**  
DU 8 JUIN 1874

Par espèces	Poids moyen le q. de g. 30g.	Prix extrêmes
Bœufs...	395 1.74	1.56 1.84
Vaches...	324 1.43	1.28 1.61
Taureaux...	35 1.48	1.35 1.60
Veaux...	793 75 9-65	1.85 1.45 1.40 9-10
Moutons...	1514 19 1-05	1.28 1.54 1.59 2-04
Ferres Gros	751 87 1-52	1.43 1.32 1.28 1-56

Vente calme dans toutes les espèces — Peaux de moutons, rases, 2 à 4 fr.

**BULLETIN FINANCIER**  
Bourse de Paris du 7 juin  
Deux heures. — La Bourse, très optimiste au point de vue de la fusion des deux centres, vient de perdre une de ses illusions par la publication du manifeste du centre gauche. Cette publication fait faire un grand pas à l'idée dissolutionniste. Aussi la spéculation à la baisse prend-elle les devants en faisant des ventes très importantes. L'hésitation de la Bourse de samedi fait prévoir de la faiblesse pour aujourd'hui, mais on ne s'attendait pas à une baisse aussi considérable. La Rente 3 0/0 a ouvert à 59 95, a coté 60, et est retombée à 59 80. La Rente 5 0/0 a ouvert à 94 62 1/2, coté 94 67 1/2, pour tomber à 94 40, sous la pression de ventes très importantes. Ces ventes ont toutes pour motif la politique, car la situation financière est très satisfaisante. Au comptant, les Recettes générales achètent 98,000 fr. de 3 0/0 et 28,000 fr. de 5 0/0 ; ensemble, 126,000 fr. Ce qui prouve que l'épargne a toujours confiance dans nos fonds d'Etat. L'Italien a dépassé un instant 67, pour fléchir à 66 90. Nous croyons toujours que le cours de 67 fr. sera peu dépassé avant le 15. On réalise, mais les rentes s'absorbent facilement parce que le coupon amène de nouveaux acheteurs. La Banque de France a perdu 60 fr. depuis quelques jours. On la cote 1715, après 3750. Le Crédit mobilier a coté 280, en baisse de 8 75 sur samedi. Il ne donnera pas de dividende et est exclu de la combinaison pour l'emprunt turc. Le Gaz a coté 740 fr., en hausse de 10 fr. sur la semaine dernière. Peu d'affaires sur les Chemins, qui cotent : le Nord, 4,087 50 ; le Lyon, 856 25 ; l'Est, 493 75, et l'Orléans, 843 45. Les Autrichiens cotent 743 75, et les Lombards 418, sans affaires. Les autres valeurs sont à peine cotées : Suez, 411 25 ; déléguations, 410 ; Transatlantiques, 216 25. Le marché au comptant est relativement ferme. Trois heures. — Clôture plus ferme : 5 0/0 94 52 1/2, 3 0/0 59 85, Italien 66 85.

« Une lettre de M. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts. »  
Toujours même situation, marché calme, les détenteurs sont fort réservés, sauf pour les classements inférieurs, qui sont obtenables avec des concessions.  
Liverpool, 8 juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>e</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonts.)  
Ventes 10,000 b. Marché inchangé.

« Les nouvelles algériennes signalent, sur divers points du territoire, des invasions de moustiques-francs qui causent et causeront aux récoltes les plus grands dommages. »  
« Ces hôtes incognito ont fait aussi leur apparition dans la Mitidja, et on nous écrit d'Oued-el-Alouj qu'ils ont niché par couples innombrables dans les forêts du Haouch kouch et de Chaïba, d'où ils rayonnent sur une étendue considérable. »  
« Les propriétés Gorbou, Arlés-Dufour, Péringuet, de Malgaive, Sidi kaddour et quelques autres des plus importantes, reçoivent chaque jour la visite de ces ravageurs. »

« Un incendie a eu lieu, dans le port, à bord du *Seignelay*, le bâtiment de guerre récemment lancé. On dit qu'un tiers du bâtiment a été brûlé. »

« Un affreux incendie, survenu la nuit dernière, vient de consumer neuf maisons de la commune de Plainpalais (banlieue de Genève), habitées par une soixantaine de familles appartenant, en grande partie, à la classe ouvrière. Une commission s'est constituée pour venir immédiatement en aide aux plus malheureuses de ces familles et dans ce but elle ouvre une souscription qu'elle recommande vivement à la charité de tous. »

« Une des grandes fortunes du monde entier, réalisées en quelques années, est celle de M. Jones, du Nevada, membre du Sénat des Etats-Unis, le plus riche de l'Amérique et peut-être du monde entier. Son revenu annuel est de 6,000,000 de dollars, soit 30 millions de francs. Ce sénateur possède la mine d'argent la plus riche qui soit connue. Sa part de profits dans l'exploitation de cette mine argentine a été dernièrement de 250,000 dollars (1 million 100,000 fr.) par mois. Son revenu vient d'être doublé par la découverte d'un filon d'une abondance extraordinaire. L'eau va toujours à la rivière. »

**CADEAU SANS PRÉCÉDENT**  
**PARIS-JOURNAL**  
**MONTRE**  
à Remontoir  
**PARIS-JOURNAL**  
**MONTRE**  
à Remontoir  
**PARIS-JOURNAL**  
**MONTRE**  
à Remontoir  
**PARIS-JOURNAL**  
**MONTRE**  
à Remontoir  
Moyennant **64 francs** les abonnés reçoivent *Paris-Journal* pendant un an, et de plus une excellente **MONTRE A REMONTOIR** BREGUET. Ils ne paient que **10 fr.** comptant, et pour le surplus ils souscrivent trois bons de 16 fr. chacun payable de 3 mois en 3 mois en mandats sur la poste ou en mandats à vue sur Paris, **Rue d'Aboukir, 9** 6190

**SANTÉ A TOUS** rendue sans médecine par la **délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :**  
**REVALESCIERE.**  
Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aggrès, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, ébourvements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Casteltuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart des Decies pair d'Angleterre, etc. etc.  
N<sup>o</sup>. 43,842 : M<sup>me</sup> Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N<sup>o</sup>. 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N<sup>o</sup>. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N<sup>o</sup>. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N<sup>o</sup>. 48,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydrophilie et constipation. — N<sup>o</sup>. 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse. Cure N<sup>o</sup> 62,913.

Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863.  
La Revalescière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui lui faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie. MONASSIER, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c. ; de 576 tasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morille-Bourgeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du HARRY et C<sup>e</sup>, 25, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

**Demi-ouvrier papetier**  
On demande un **demi-ouvrier papetier**. — S'adresser au bureau du journal.

**Comptoir des Fonds publics**  
70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE  
A. DE MÉVOLHON

Avancés sur Titres  
Achat et Vente de Valeurs au comptant  
Ordres de Bourse à terme.  
 Paiement de coupons sans commission.

**DENTS et DENTIERS**  
PERFECTIONNES  
facilitant la prononciation et la mastication sans nécessiter aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur. Succès garanti.  
**DENTS et DENTIERS, système américain**  
SANS RESSORTS  
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.  
**HALLER-ADLER**  
DENTISTE  
66, rue d'Angleterre, LILLE

**Lettres de faire part**  
**POUR DÉCES et OBITS**  
livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le *Journal de Roubaix*. (grande et petite éditions).  
Imprimerie Alfred Renault, rue Nain, 1 Roubaix.

**Eviter les contrefaçons**  
**CHOCOLAT**  
**MENIER**  
Exiger le véritable nom

**Le JOURNAL DE ROUBAIX** est désigné pour l'insertion des **AVIS VENTE DES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS ET AUTRES PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.**

**IMMEUBLES à vendre ou à louer**  
Etude de M<sup>e</sup> VANHAECK, notaire à Ascq.

**A VENDRE**  
En l'étude dudit M<sup>e</sup> VANHAECK. L'an 1874, le mardi 16 juin, 3 heures de relevée.  
**UN CABARET**  
à l'enseigne de la Cloche, situé à Anstaing.  
L'an 1874, le jeudi 18 juin, 4 heures de relevée.

**Une Fabrique de colle**  
Sise à Ascq et érigée sur 17 ares 40 centiares.  
Mise-à-prix acceptée **7,000 fr.** 6266

**A vendre ou à louer, avec bail, une nouvelle Maison** avec machine, convenable à un teinturier, mécanicien, commerce de laine. — S'adresser rue de Lille, 21. 5812

**A louer, ensemble ou séparément, deux grands établissements. Jouissance immédiate :**  
1<sup>o</sup> Une **filature hydraulique**, en laine peignée, située à Agnicourt-lez-Seneffe, (Aisne), 2 assortiments de préparations et 4,700 broches ;  
2<sup>o</sup> Un **tissage mécanique**, situé à Boul-sur-Suippe, (Marne) ; 130 métiers et toutes les préparations ; plus un moulin de 3 paires de meules et accessoires, et une foulerie, machines, pots et accessoires.  
Le tout mû par moteurs hydrauliques.

Pour renseignements, s'adresser à M<sup>m</sup>. G. A. et C<sup>e</sup>, rue des Trois-Roisins, n<sup>o</sup> 11, à Reims. 6203

**A louer, 18, rue Neuve-du-Fontenoy, une Maison**, à usage de concierge et un **vaste magasin** de 300 mètres carrés au rez de chaussée et 200 mètres au 1<sup>er</sup> étage. — S'adresser rue de la Posse-aux-Chênes, 18.

**A louer, 22, rue de la Posse-aux-Chênes, une Maison** avec vitrine, à usage de marchand avec entrée particulière. — S'adresser au n<sup>o</sup> 18, même rue. 5877

**A louer, une jolie Maison** avec vaste jardin, sise rue de Mouvaux. Prix modéré. — S'adresser à M. E. Delpont, rue St-Jean, 126. 5607

**Un bel estaminet à céder,** au Mont-à-Leux. — S'adresser rue de la Chapelle-Carrette, n<sup>o</sup> 58. 6268

**A céder, à Marcq-en-Barœul, une petite ferme** avec deux bonniers de terre, un cheval et des vaches. S'adresser chez Jovenelle, près de chez M. Ducrocq, notaire. 6269

**Demandes et Offres d'Emplois**  
Un **Echantillonneur**, ourdisseur et dresseur à la main et au tissage mécanique, au courant de la composition et décomposition, demande un emploi. — S'adresser au bureau du journal. 6260  
Un **bon comptable**, d'un âge mûr, très expérimenté, demande un emploi. Références de premier ordre. — S'adresser au bureau du journal sous les lettres S. C. 6110.  
On demande un **jeune homme sérieux** au courant de la **tenue des livres** et pouvant s'occuper dans un magasin de tissus. Ecrite au bureau du journal sous les initiales C. D., en donnant des références. 6134.  
Une personne occupant un emploi qui lui laisse une grande partie de son temps libre, désirerait s'entendre avec un ou plusieurs propriétaires pour faire des **Recettes de loyers**. Elle s'offre à donner des garanties pécuniaires. — S'adresser au bureau du journal. 6170.  
On demande de **bons ourdisseurs** sachant ourdir les desains, rue du Pays, 14. 6211.  
Un homme d'un âge mûr, sachant très-bien lire, écrire et calculer, et pouvant au besoin travailler au bureau ; ayant été employé pendant dix ans comme garçon de magasin et pouvant fournir les meilleures références, désire trouver un **emploi**. — S'adresser rue de Lannoy, cour du Blanc-Four, n<sup>o</sup> 5. 6137 s.  
On demande une **personne instruite** pour s'occuper du ménage et servir au magasin, dans une maison sans enfant. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 6267.  
On demande un **Employé d'ouvrier** pour tissage mécanique. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 6270.

**Avis Divers**  
**CHANGEMENT DE DOMICILE**  
**LOUIS FLORQUIN**  
DESSINATEUR  
actuellement rue des Fleurs. 6208